

Je suis partie à Paris, retrouver des dizaines d'autres jeunes et porter au mieux mon rôle d'ambassadrice de la mémoire.

J'ai découvert différents lieux de mémoire en Ile-de-France. La présentation des différents lieux de mémoire m'a permis de découvrir certains camps, leur histoire, leur rôle et m'a donné envie de les visiter et d'en apprendre plus.

Nous, jeunes lycéens, avons pris part à des problèmes encore d'actualité. En effet, l'antisémitisme est encore très présent. Notre rôle est de faire connaître ou de rappeler ce que les juifs ont vécu afin que personne ne subisse à nouveau un acharnement de la sorte. Devenir ambassadrice m'a permis de me sentir plus impliquée dans le travail de mémoire, dans le souvenir de cet épisode tragique de l'histoire afin que l'espèce humaine ne connaisse plus jamais ce genre de drame.

L'écoute d'un témoignage d'une ancienne déportée, la visite des lieux de mémoire et la commémoration dans la crypte du mémorial de la Shoah, ont fait naître des émotions, des prises de conscience, des réflexions et une volonté de faire partager ces témoignages et d'universaliser la problématique.

La visite de ces lieux permet de mieux se rendre compte du mécanisme nazi, la solution finale mise en œuvre pour faire disparaître les adeptes d'une religion, pour ce qu'ils sont et non ce qu'ils auraient fait.

Chaque témoignage écouté a suscité en moi une réflexion différente, car ces rescapés qui témoignent ont chacun une identité propre et une expérience propre.

Le travail de mémoire m'a paru prendre un sens plus important lors de ce voyage, tout d'abord en honorant la mémoire de Simone Veil, ancienne rescapée et grande figure de la politique française, en découvrant son parcours, son engagement et sa volonté de faire changer les choses.

Raviver la flemme du soldat inconnu a été un moment important, plein de solennité. C'est la commémoration de la mémoire de tous les soldats engagés dans la lutte pour la liberté. Il y avait des personnalités de tous bords qui rendaient cet hommage encore plus solennel.

Ainsi, ce court voyage fut riche en découverte. Derrière chaque événement étudié en classe, il y a des êtres humains qui ont souffert ou qui sont morts.

Je suis revenue plus responsable de ce voyage, avec le devoir de transmettre la mémoire.

Cela nous a permis de réfléchir sur l'universalité de la Shoah, car il y a eu d'autres génocides, certes différents mais la volonté d'anéantir est la même. Aujourd'hui encore, beaucoup de Français ne connaissent pas vraiment ce génocide, pourtant enseigné en classe.

Nous avons pris conscience du rôle que nous devons jouer dans la transmission du savoir et de la prise de conscience, cette histoire douloureuse fait partie intégrante de l'histoire nationale et de l'histoire du monde.

Il ne suffit pas de dire « Plus jamais ça », il faut avant tout agir et sensibiliser les jeunes à cette histoire car c'est nous qui construirons le monde de demain.

De plus, cela nous a permis de rencontrer d'autres lycéens et ainsi voir que nous partageons le même besoin de lutter contre l'antisémitisme et le racisme en général.

C'était une expérience inoubliable en connaissances, en émotions ainsi qu'en rencontres et je suis très honorée d'avoir pu contribuer à ce Séminaire.